



## AMOURS

d'après le roman de Léonor de Recondo  
adaptation et mise en scène de Vanessa Sanchez

**Dossier de production de spectacle**  
*théâtre - danse - marionnettes*

création début 2021

nb interprètes prévus: 3  
public ciblé: à partir de 12 ans



Contact: Vanessa Sanchez 06 74 32 19 36  
[arbrecompagnie@yahoo.fr](mailto:arbrecompagnie@yahoo.fr) / [arbrecompagnie.com](http://arbrecompagnie.com)

## RÉSUMÉ

Voici le récit d'une histoire d'amour impossible entre deux femmes.

L'histoire débute par une scène de viol entre le maître de la maison et une bonne.

Nous sommes en 1908, une maison bourgeoise, un bourg cossu du Cher, où la chair est triste pour tous les êtres.

Victoire est mariée depuis cinq ans avec Anselme de Boisvaillant. Victoire s'ennuie, elle relit *Madame Bovary* et fuit l'*enchevêtrement immonde* que son époux impose à la jeune domestique, Céleste, bientôt enceinte. Rien ne destinait Victoire, jeune fille de son temps, précipitée dans un mariage arrangé avec un notaire, à prendre en mains sa destinée.

Quand elle découvre la grossesse de Céleste, sa détermination se montre pourtant sans faille et elle transforme cette situation délicate en opportunité.

*Méfiez-vous des maisons aux ardoises trop bien alignées, nous dit Léonor de Récondo. Elles dissimulent des tempêtes intérieures et des révolutions à pas feutrés.*

Cet enfant sera celui du couple, l'héritier Boisvaillant tant espéré.

Céleste, quant à elle, a grandi dans une famille tellement nombreuse qu'elle ne s'est jamais considérée comme une personne digne d'égards. L'enfant qui s'annonce en elle va réveiller ses sens, ainsi que ceux de son entourage, en dépit des règles de bienséance.

*C'est dans ce huis clos que Léonor de Recondo va laisser s'épanouir le sentiment amoureux le plus pur- et le plus inattendu.*

Comme elle l'a déjà fait dans le passé, la maison aux murs épais s'apprête à enfouir le secret de famille. Mais Victoire n'a pas la fibre maternelle, et le nourrisson dépérit dans le couffin glissé sous le piano dont elle martèle inlassablement les touches.

Céleste, mue par son instinct, va retrouver chaque nuit son petit pour le réchauffer. Quand une nuit Victoire s'éveille seule, ses pas la conduisent vers la chambre sous les combles... Elle découvre le corps de Céleste avec cet enfant sur sa peau, c'est une immense découverte : la découverte de la beauté du corps, alors que Victoire elle-même était dans une sorte de haine vis-à-vis de soi. Elle découvre la beauté du corps de la femme, et cette révélation va aussi lui permettre de se découvrir elle-même ; elle va se voir.

*Ces corps d'abord déniés, enserrés dans un corset de faux-semblants et de convenances. Mais ces corps affamés, bientôt mis au jour et libérés, dans une ode superbe à la féminité et aux ressources que l'on ne soupçonnerait pas en soi.*

Les barrières sociales et les convenances explosent alors, laissant la place à la ferveur d'un sentiment qui balayera tout.

Cependant... la religion viendra y remettre bon ordre, et ne resteront que les rassurants clichés photographiques d'une famille modèle.

"Léonor de Récondo excelle à promener un regard très contemporain sur les époques passées. Son style spontané, concis, direct, passe au laser les existences les plus troubles, pour révéler leur nature profonde. Hontes sociales, désirs intimes et peurs ancestrales sont mis à nu avec évidence et fraîcheur. » **Télérama**

« Sous la patine classique du roman de mœurs (difficile de ne pas penser à Flaubert), Amours conjugue au présent les diverses formes de violences faites aux femmes, du moyenâgeux droit de cuissage à l'interdiction du plaisir pour le corps féminin. Si le récit est ancré dans un village de province à l'aube du XXe siècle, ses deux héroïnes témoignent d'une même voix, et ce, en dépit de leur différence de statut social, de problématiques loin d'être disparues dans nos sociétés contemporaines où plaisir rime tantôt avec injonction, tantôt avec interdiction. La parfaite maîtrise du huis clos renforce page après page une sensation d'étouffement qui, en dépit d'apparentes libérations (les corsets brûlés dans le jardin), fait se fissurer l'édifice bourgeois jusqu'au drame final.» **Journal du Dimanche**



## INTENTIONS D'ADAPTATION ET DE MISE EN SCÈNE

Je respecterai le récit et l'écriture de l'autrice. Il y aura des coupes dans le roman, lorsque certaines parties seront trop explicatives pour l'action théâtrale, mais je n'ajouterai rien dans le texte. Le récit du livre se déroule au présent, ce qui va faciliter ma tâche. On est déjà dans l'action.

L'écriture passera **de la forme narrative livrée au micro en bord de scène, au jeu dans le ring central**: l'intimité de cette maison. Chacun s'extraira parfois de cet intérieur et viendra au micro, comme on va à confesse. Le personnage se fera alors voix ou regard un peu clinique, qui tire les ficelles, qui manipule. Marionnettiste.

### Ce qui me porte dans cette histoire...

#### LA CHAIR

C'est le sujet central de la pièce. Ici **l'émancipation arrive par le corps**, la chair. Ca ne passe pas par la tête. Cet angle d'attaque me touche fort.



Je me servirai de la danse pour montrer/évoquer la sexualité, comme une exultation/exaltation qui répare et libère. De même pour montrer la maternité. La maternité contrainte ou la maternité charnelle, qui reconnecte avec le corps. La bourgeoise en est coupée. Trop cérébrale, d'éducation trop froide. La prolétaire y vient malgré elle, naturellement.

Par ce spectacle, je veux partager mon amour du corps. On ne dit pas aux mères l'aventure charnelle qu'est la maternité. La sensualité, au sens large du terme. A trop médicaliser, on se coupe de cette expérience primitive, ce que le roman décrit très bien. On se coupe de cet ancrage à la terre. Comme la sexualité.

Ancrage à la terre, au charnel, pour mieux s'élever, se libérer.

Métaphore de l'art.

Arbre.

Les racines et le ciel.

Ce texte pour moi raconte tout. Tout cela. Il est substantiel. Un petit bijou.

L'écriture de Léonor est intime, puissante, fine et délicate. Je m'attacherai donc à diriger mes comédiens vers un jeu vibrant et corporel.

## RAPPORT DE CLASSE

Comment le corps est contraint dans les deux cas (bourgeoisie, prolétariat).

Mais leur transport, d'allégresse et d'amour, va les emmener ailleurs dans leur vie auparavant toute tracée et bousculer leur place.

Encore du mouvement, encore de la danse!

L'émancipation vient de la plus « éduquée », celle qui a le temps, celle qui prend le moins de risques. Elle va involontairement pousser l'autre à sa perte.

**La classe dominante s'en sort toujours.**

Le bon sens populaire.

La bonne va se sacrifier. Elle est soumise à la loi judéo-chrétienne. Elle se sacrifie pour son fils, pour l'ordre des choses. Elle n'a jamais été que le jouet de ces gens, elle n'a aucune estime pour elle-même. Être laborieux, bête de somme. Elle sait. Elle n'y croit pas depuis le début. Elle connaît la chanson, même si elle a envie d'y croire, même si elle chope un bout de bonheur et de bouffée d'air, elle connaît d'avance l'implacabilité du système.

Elle libère son fils. **Elle offre son fils.**



L'homme.

L'homme lui aussi est ici victime. Victime de sa classe, de son éducation. Il ne comprend rien à ce qui se joue dans son antre d'où il est peu à peu chassé. Il est le maître en apparence, le bon patriarche notaire qui faute de trouver du réconfort dans les bras de sa femme, va l'arracher dans ceux de sa bonne. Comme il ira ensuite l'acheter dans ceux des prostitués. Sans se poser de questions, **en suivant les codes de sa caste**, du paraître.

## LA RELIGION

L'intervention du religieux est comme le deus ex-machina qui va faire tout basculer, alors que l'assomption de l'amour des deux femmes semble acquis. La religion permet de manipuler la prolétaire. Céleste supporte sa pauvre vie d'ici bas grâce à son adoration de la vierge. Victoire est prête à s'émanciper de ses croyances. Céleste est rattrapée par sa culpabilité. **La religion vient casser leur transport / trans-classe.**

La figure du religieux, ici, comme un bon père protecteur qui veille depuis son enfance sur Victoire, va s'avérer surtout protecteur de l'ordre établi.

Où l'on voit comment les notables s'arrangent.

La photo de famille sera certainement la dernière image du spectacle. Exit la petite bonne. On garde la face, on expose l'image d'une famille idéale. **Pulvérisée de l'intérieur mais propre sur elle à l'extérieur.** Avec le papa, la maman, le fils et le curé de famille.

## HOMOSEXUALITÉ

Innocemment elles se découvrent attirées l'une par l'autre. Cette naïveté et cette innocence me touchent. Ce n'est pas le sujet principal de l'histoire. Mais **l'homosexualité arrive par surprise.** Elle n'est pas appuyée, elle est. Point. Et j'aime l'idée de la traiter sans en avoir l'air, de donner à voir une émancipation par le biais de l'homosexualité.

Ca résonne fort encore.

J'y vois ce parallèle contemporain: les homosexuel.le.s sont toujours et encore victimes de violences et de rejet et pourtant les grandes avancées sur les questions de mœurs aujourd'hui sont portées par eux et elles; PACS, mariage pour tous, homoparentalité, droit à l'adoption, à la GPA. Ils bousculent là aussi l'ordre établi.



### **BELLE ÉPOQUE ET INFLUENCES**

C'est l'époque de Colette, de Virginia Woolf. La Belle Epoque. Un peu plus tard, il y aura Henry Miller aussi, de l'autre côté de l'Atlantique dont les lectures m'ont fortement marquées. C'est l'époque de Klimt, de Schiele. **Tant de figures émancipatrices.**

Mais toutes ces influences arrivent doucement; et à retardement dans la province où habitent les de Boivaillant. On voit Victoire et Céleste chez Maxime, on les regarde brûler leurs corsets...

Mais l'issue fatale nous permet de nous questionner sur les murs que l'on se prend à nouveau aujourd'hui, les murs de régression, de violence sociale, les murs religieux, communautaires, patriarcaux.

**Toutes ces réflexions soulevées par le texte raisonnent fortement en moi, avec ce que je veux porter sur scène.**

**Fort écho avec ma révolte.**

### Comment je vais m'y prendre...

Mon **écriture scénique** est très influencée par mes années de théâtre de rue. J'aime soigner le visuel, plonger dans des univers esthétiques forts. Je vise à situer mon travail au carrefour du théâtre, de la poésie visuelle et de la danse.



Photos de mes spectacles précédents

## MOUVEMENT

Je vais m'attacher avec cette nouvelle pièce à creuser le **théâtre dansé**. Dans ce travail, je serai accompagnée par **Jessica Fouché**. On se connaît bien. Elle n'a pas son pareil pour mettre en danse les images que j'ai dans ma tête ! Tout en y apportant sa touche personnelle très créative. Ce travail me fascine. Par son approche corporelle, une scène prend alors une ampleur percutante qui atteint directement **l'essence du propos**, sa poésie.

Les parties dansées représenteront principalement **les scènes charnelles entre les deux femmes**, les scènes de révélation maternelle, mais aussi par exemple la scène d'introduction du spectacle, à savoir le viol de Céleste par Anselme. Elles pourront également apparaître comme un **gimmik** pour représenter l'ennui de Victoire, le travail des bonnes, la raideur d'Anselme...

## MARIONNETTE

On se concentre sur le parcours de ces deux femmes, leur corps. J'imagine les autres personnages comme des satellites, représentés sous forme de marionnettes (le couple de domestiques Huguette et Pierre, le couple d'amis Joseph et Odette, le bébé etc...) **Seul le personnage de l'homme va évoluer**. Il est incarné au départ, au même titre que les deux comédiennes mais il se transformera en marionnette au moment du basculement de l'histoire: quand les femmes découvrent qu'elles s'aiment. **Le trio se transforme en duo**. Le rôle dominant de l'homme bourgeois et patriarche s'efface alors. Il passe au second plan. Pour mieux revenir à la fin sous les traits de l'homme religieux. Peut-être que le religieux sera aussi incarné. Il subirait le sort inverse d'Anselme: d'abord personnage de second plan, marionnette, qui prendrait le 1er plan et aurait droit à l'incarnation! Ce n'est pas que je considère la marionnette comme un art de second plan, bien au contraire, mais ce stratagème me permettra de poser une convention ludique avec le spectateur, et mettra une distance poétique et drôle avec le propos.

Les 3 interprètes (2 femmes, 1 homme) seront tour à tour comédiens, danseurs, narrateurs et manipulateurs, dans un ensemble que j'espère fluide et rythmé.

Dans ce travail, je m'inspirerai de l'univers de **Natacha Belova**, artiste talentueuse auprès de qui j'ai fait un stage. J'aimerais qu'elle me conseille sur la fabrication et la manipulation des marionnettes.



Univers de Natacha Belova



Marionnette construite durant mon stage avec elle

## DÉCORS ET COSTUMES

Un **code couleur** sera imposé: camaïeu rouge / rose chair / rose / crème / orange rouille.

Un décors non figuratif et évolutif, évoquera le milieu cossu, comme une bonbonnière proprette où se jouent la sauvagerie de la vie intime. Un lit à barreau: prison ou refuge.

Dans l'idéal, j'aimerais que le décor puisse rétrécir et élargir parfois. Pour suivre l'enfermement/ liberté/enfermement des deux femmes. Si c'est trop compliqué, nous pourrions obtenir cet effet avec les lumières.

Le décors et les costumes seront **patinés dans un ensemble formant comme une aquarelle** composée d'un mélange diffus du sang qui tâche, du lait qui coule, des larmes qui diluent la couleur dans un halo, du liquide amniotique, et toutes sortes de sécrétions organiques!

Pour cela, les peintures de Schiele sont très inspirantes et correspondent au propos: traits acérés, couleurs chair, liberté des moeurs.

Je confierai la conception du décor à ma scénographe **Tiphaine Monroty** qui a déjà fait des merveilles sur mon précédent spectacle et qui est spécialisée dans les spectacles de marionnettes.



Univers de Tiphaine Monroty (spectacle La Guerre des Filles)

## LUMIÈRE ET SON

Les deux seront soignés afin de **plonger le spectateur dans une véritable intimité**. Au niveau sonore, nous aurons la présence du micro de narration comme expliqué plus haut mais nous effectuerons aussi toute une recherche de sons plus ou moins réalistes, plus ou moins distordus: des soupirs, des plaintes, des pleurs de bébé qui seront matière de jeu et de création. La musique ne collera pas forcément à l'époque. Elle pourra être moderne. Elle s'inspirera notamment de l'univers des Coco Rosie.

Quant à la lumière, je m'accompagnerai à nouveau des talents de mon créateur lumière **Laurent Gachet**, qui saura mettre en lumière et en ombres notre propos avec finesse et délicatesse.



## EXTRAIT DU ROMAN

« Amours » a reçu les Prix RTL-Lire 2015 et Prix des Libraires 2015

Victoire se réveille. La chambre est différente. Quelque chose dans son sommeil l'a alertée. Elle allume, le couffin a disparu. Elle se lève. Où est-il? Ses pas la mènent directement à la chambre de Céleste, et quand, à la lumière vacillante de sa lampe, elle découvre Céleste et Adrien enlacés, sans hésitation, elle se déshabille aussi. Car sa place est près d'eux, sur ce petit lit de fer où Céleste l'accueille. Et leurs trois peaux ne font qu'une. Les uns contre les autres, s'aimer.

Le petit reste contre la poitrine de Céleste, dans le délice de cette sensation nouvelle, de ce corps offert à l'infini. Ils se tiennent ainsi tous les trois, les corps battants, les coeurs à l'arrêt, s'engouffrant sans hésitation dans ce monde glissant, fiévreux, exaltant, de l'amour.

Si l'enfant, uniquement préoccupé de lui-même et de sa survie, ne réalise pas ce qui se joue à cet instant, Céleste et Victoire, pleines de leurs éducations, de leurs devoirs, de leurs espoirs et de leurs déconvenues, restent paralysées à l'orée de ce monde nouveau. Elles sentent bien, pourtant, que tous les moments précédents, aussi bien plaisants qu'insignifiants, ont tendu vers celui-ci, vers ce maintenant prodigieux, vers ce seuil qu'elles s'approprient à franchir, et qui leur offre ce dont elles avaient rêvé.

Cette nuit, sur le seuil du miracle, la fulgurance dure, et elles osent croire qu'elle ne cessera jamais.

L'amour est là où il ne devrait pas être, au deuxième étage de cette maison cossue, protégé par la pierre de tuffeau et ses ardoises trop bien alignées, protégé par cette pensée bourgeoise qui jusque-là les contraignait et qui, maintenant, leur offre un écrin. Point de velours cramoisi, point d'alcôve confortable, mais un lit de fer et une couverture de laine qui leur gratte la peau. L'éblouissement à portée de doigts et de langues.

Elles n'osent pas encore bouger, mais seront bientôt prises de vertige. S'aimer de toutes leurs forces, c'est ce qu'elles feront, nuit après nuit. D'abord sans bouger, de peur de briser ce miracle cutané.

Le rituel sera toujours le même. Quand la lune touchera le haut de l'arbre, Céleste descendra chercher Adrien. Victoire, les yeux clos, la laissera entrer et repartir avec le couffin, puis elle les rejoindra laissant choir, sur le parquet de la chambre de bonne, sa chemise de nuit et son je-ne-sais-quoi de soie. Sur la commode, la lampe restera allumée. Elle voudra voir leurs peaux: celle d'Adrien, celle de Céleste.

(...)

Victoire: Nous nous retrouverons chaque nuit.

Céleste: Bien, madame.

Victoire: La nuit, il n'y a pas de madame, pas de Victoire, il n'y a que toi et moi...

## EQUIPE ARTISTIQUE



### Vanessa Sanchez metteuse en scène

Elle est née et a grandi à Aubervilliers en Seine-Saint-Denis. De la banlieue qui l'a forgée, elle garde une rage et une énergie qui sont ses moteurs créatifs. Elle a débuté directement au sein de la compagnie Etincelles où elle a participé à de nombreuses créations collectives. Cette expérience lui a donné le goût de l'esprit de troupe.

Dans un 1<sup>er</sup> temps, elle s'est consacrée à l'**interprétation**. Elle a suivi de nombreux stage de **formation** auprès de Coline Serreau, Alain Reynaud et Françoise Merle (clown), Jean-Pierre Meyran (chant), Norman Taylor (professeur à l'école Lecoq), Jaqua Guillou (travail du masque de Mario Gonzalez) et Ali Ihsan Kaleci et Thomas Richard (du Work Center Jerzy Grotowski). Elle a joué dans de nombreuses pièces, **en salle et en rue**.

Le besoin de porter ses propres histoires s'est fait sentir à l'orée de ses 40 ans. C'est ainsi qu'elle s'est tournée vers la **mise en scène**. D'abord en répondant à des commandes (sur la parentalité ou sur l'écologie) puis en étant assistante de Johanna Boyé (Cie Les Sans Chapiteau Fixe).

Avec le Cabaret des Filles Difficiles, elle se lance dans sa 1<sup>ère</sup> mise en scène personnelle. C'est à cette époque qu'elle rencontre **Carole Prieur, autrice** avec qui elle va collaborer pour ses 3 premières créations.

Elle aime mêler les disciplines et privilégie un théâtre qui laisse une place engagée au corps.

Elle veut questionner les gens par le biais de l'émotion et de la poésie, et privilégie une écriture du réel ancrée dans la société.

Le Cabaret des Filles Difficiles abordait, par le biais de la forme cabaret, la condition féminine d'un point de vue occidental et actuel, puis Les Insoumis tentait de poser un regard tendre et positif sur la vieillesse et de révéler la poésie qui émerge de cet état à la fois fragile, intense et dépouillé. La Guerre des Filles, sa 3<sup>ème</sup> création, s'inspire du documentaire de Mylène Sauloy diffusé sur Arte, « Kurdistan, la Guerre des Filles » et s'empare du sujet des femmes combattantes kurdes et de la société égalitaire qu'elles mettent en place dans le Nord de la Syrie, au Rojava.

Venant de l'éducation populaire, elle a également à cœur la **transmission**. Elle conjugue donc son travail entre créations professionnelles et actions culturelles où elle mène des projets d'envergure. Récemment elle a adapté et mis en scène un spectacle musical sur l'esclavage « Ils nous enlèveront jusqu'à notre nom » avec des adolescents de La Courneuve et de Stains (tournée à La Courneuve, Stains, Dreux, Les Antilles). Elle a également mis en scène et adapté le roman d'Italo Calvino, « Le Baron Perché » pour des comédiens amateurs accrochés dans les arbres. Enfin, elle a mis en scène plusieurs spectacles en façade d'immeuble avec les habitants des quartiers concernés (Vernouillet, Pithiviers, Gien).

Elle participe aussi régulièrement à des **caravanes artistiques à travers le monde**, où elle encadre des ateliers de théâtre, échasses ou marionnettes et mets en scène des spectacles de rue : Géorgie, Azerbaïdjan, Maroc, Tunisie, Burkina Faso, Palestine, Brésil, Guinée Equatoriale, Colombie, Equateur, Pérou, Bolivie.

C'est lors de ces voyages qu'elle a rencontré Mylène Sauloy, la documentariste de « Kurdistan, La Guerre des Filles ».

Elle est actuellement la déléguée artistique d'Arbre Cie et du Festival Derrière les Fagots (28). Ainsi que la **professeure de théâtre du Conservatoire de l'Agglomération de Dreux**.

Déborah Coustols  
comédienne/danseuse  
*rôle de Victoire*



Déborah commence sa formation au Conservatoire National de Région de Toulouse en danse classique, puis en danse contemporaine. Suite à l'obtention de son 1er Prix à l'unanimité au CNR de Boulogne, elle est reçue au CNSM de Paris. A sa sortie elle continue à se former et entre au CDC de Toulouse puis au CNDC d'Angers où elle rencontre ses futurs compagnons de scène. (Michèle Dhallu, Marco Berrettini, Mihran Tomasyan...)

Après quelques années, elle s'oriente, vers le théâtre et intègre la classe de Blanche Salant et Paul Weaver à Paris.

Elle travaille avec Vanessa Sanchez, Laurent Priou, Jean-Paul Zennacker, Mylène Lormier...

En parallèle à son travail de comédienne et de danseuse elle collabore régulièrement avec des plasticiens ainsi que l'école d'arts de Blois.

?

comédienne/danseuse  
*rôle de Céleste à pouvoir!*

Emmanuel Leckner  
comédien/danseur  
*rôle d'Anselme*



Formé à l'école du Studio Théâtre d'Asnières puis au CNR de Cergy; Emmanuel est un comédien physique et pluridisciplinaire. Il a notamment joué dans de nombreuses mises en scène de Ned Grujic: Mowgli l'enfant Loup , Sa majesté des mouches, Gulliver et fils - dans celle de Magalie Serra avec Le roi Gordogan, et dans celle de Vanessa Sanchez avec Le cabaret des filles difficiles Il tourne actuellement Les Voyages Fantastiques (mise en scène de Ned Grujic) Il est enfin modèle pour la photographe Delphine Jouandeau



Jessica Fouché  
collaboratrice danse

Jessica est accompagnatrice artistique, regard extérieur, répétitrice, coordinatrice artistique et/ou générale, interface artistique/production/technique... c'est une touche à tout du spectacle vivant. En danse, elle a travaillé avec les compagnies CFB 451 / Christian et François Ben Aïm, Adéquate / Lucie Augeai & David, DCA / Philippe Decouflé, Cie Mille Plateaux Associés / Geisha Fontaine et Pierre Cottreau. En danse-théâtre, elle a collaboré avec Brigitte Seth / Cie Toujours Après Minuit, Roser Montlló Guberna et Vanessa Sanchez / Arbre Cie.

## EQUIPE TECHNIQUE

### Tiphaine Monroty scénographe

Sa rencontre avec le spectacle, l'art et la culture s'est faite dès sa plus tendre enfance grâce à un père relation publique dans une Scène Nationale, et une mère graphiste. Très naturellement elle s'est dirigée vers un métier d'art, passeur d'histoires...

Pour y arriver : un BTS architecture d'intérieur à l'ENSAAMA Olivier de Serres, une licence en Arts du spectacle à la Sorbonne nouvelle, ainsi qu'un diplôme de scénographe à l'ENSATT de Lyon, dont elle sort en 2007. Pendant ces études elle écrit un mémoire sur les corrélations entre la scénographie, la lumière et le son.

Fervente amoureuse de la matière "lumière", elle décide dès sa sortie de l'école de se lancer à corps perdu en parallèle de son métier de scénographe dans l'apprentissage de cet outil magique aussi séduisant qu'impalpable...

Elle oscille alors naturellement depuis de nombreuses années entre la scénographie de spectacle, la régie de tournée et le travail de créatrice lumière en exposition comme au théâtre.



### Laurent Gachet créateur lumière

Auteur, metteur en scène, scénographe, directeur de projet, Laurent Gachet a conduit une recherche sur la dramaturgie des spectacles urbains, qui lui a permis d'écrire et de mettre en œuvre « Les Sept voyages d'Abel Priscott », manifestations liées à l'ouverture du Tunnel sous la Manche en 1994. Premier opus d'une exploration des grandes formes de création urbaine qui se poursuivra avec des spectacles pour les 9<sup>e</sup> Mondiaux d'Athlétisme Paris/St-Denis (2003), Les Enfants du

Bouregreg au Maroc et La Sarabande du Flying Dutchman pour Karacena (2008 et 2010). Il crée L'île Rouge, Opéra urbain, dans le cadre des productions Opéra Marmots & Griots (2012). En 1996, chargé de mission pour les arts du cirque à Hors les murs, il crée et dirige la revue internationale arts de la piste. Et en 1999, il initie le projet de l'Académie Fratellini, il en sera le directeur général et le directeur artistique jusqu'en 2007. Il est également le cofondateur avec Touraya Bouabid en 1999 de l'École de cirque Shems'y à Salé (Maroc) et en 2006 de Karacena, biennale des arts du cirque et du voyage.

## 1ers ÉLÉMENTS TECHNIQUES:

Nous serons une équipe de **5 personnes en tournée** (3 interprètes + 1 metteuse en scène/régisseuse son + 1 régisseur lumière).

Nous aurons besoin d'un **espace scénique** d'au minimum 5m sur 5m.

Nous n'utiliserons pas de vidéo.

Nous réaliserons **deux fiches techniques** à partir de notre création lumière: l'idéale, pour les lieux les mieux équipés, et une allégée pour les petits lieux.

La diffusion du son sera basique: 2 enceintes de retour et 2 enceintes de façade.

Le **décor** est en cours de conception mais avec pour contrainte de pouvoir s'adapter à des plateaux de différentes tailles et de ne pas être trop lourd pour pouvoir caler le montage technique dans une journée (avec pré-montage effectué par la salle accueillante).

## CALENDRIER DE PRODUCTION

### Coproducteurs et partenaires déjà engagés:

Atelier à Spectacle scène conventionnée Dreux Agglomération (28)

La Forge d'Aubigny-sur-Nère (18)

Grange Théâtre Vaugarni (37)

Conseil Départemental d'Eure-et-Loir

### Coproducteurs sollicités en attente de réponse:

Théâtre de Chartres (28), La Minoterie scène conventionnée de Dijon (21), La Manekine scène conventionnée de Pont-Ste-Maxence (60)

### Soutiens financiers pressentis:

Région Centre-Val de Loire, DRAC Centre Val-de-Loire, ADAMI, SPEDIDAM, SACD

### ADAPTATION DU ROMAN

entre janvier et mars 20 / aller-retours possibles avec Léonor de Recondo et/ou son editrice et Vanessa Sanchez (suggestions, corrections)

### LECTURES

de mars à juin 20 / lectures publiques dans différents lieux partenaires

### RÉPÉTITIONS et création technique

de juin 20 à janvier ou février 2021 / 8 semaines de résidence de création + 3 semaines de résidence de construction technique

Périodes (semaines de 5 jours)	Nombre de personnes	Besoins matériels
<b>Semaine 1: du 8 au 12/06</b> travail à la table et recherche au plateau <u>à l'Atelier à Spectacle (28)</u>	3 comédiens + metteuse en scène	Hébergement/repas + 1 salle de travail
<b>Semaine 2: du 14 au 18/09</b> début de recherche décor et début des répétitions (texte su) <u>à l'Atelier à Spectacle (28)</u>	3 comédiens + metteuse en scène + scénographe (2 jours)	Hébergement/repas + 1 salle de travail

<p><b>Semaine 3: du 28/09 au 2/10</b> travail chorégraphique, recherche sonore et début de création son <u>à la Forge d'Aubigny sur Nère (18)</u></p>	<p>3 comédiens + metteuse en scène + collaboratrice danse + créateur son (3 jours)</p>	<p>Hébergement/repas + 1 salle de travail</p>
<p><b>Semaine 4: dates à déterminer</b> répétitions et début construction décor, intégration et test des éléments du décor <u>dans un collège du 28</u></p>	<p>3 comédiens + metteuse en scène + scénographe + constructeur</p>	<p>Hébergement/repas + 1 salle de travail + 1 salle de fabrication décor</p>
<p><b>2 semaines: entre oct. et début nov.</b> Finalisation construction marionnettes <u>dans un collège du 28</u></p>	<p>metteuse en scène + conseillère marionnette (4j)</p>	<p>Hébergement/repas + 1 salle de fabrication</p>
<p><b>Semaine 5: du 9 au 17/11 (7j de travail)</b> travail précis sur la manipulation des marionnettes, sur les parties dansées <u>Grange Théâtre Vaugarni (37)</u></p>	<p>3 comédiens + metteuse en scène + conseillère marionnette (3 jours) + scénographe (2j) + créateur son (3j) + coll. danse (3j) + régisseur (3j) + costumière (1j)</p>	<p>Hébergement/repas + 1 salle de travail</p>
<p><b>2 semaines: entre oct. et début nov.</b> construction gros éléments décor <u>dans un collège du 28</u></p>	<p>metteuse en scène + scénographe + constructeur</p>	<p>Hébergement/repas + 1 salle de fabrication décor</p>
<p><b>Semaine 6: du 4 au 8/01</b> création lumière et peaufinage de la manipulation des marionnettes <u>à l'Atelier à Spectacle (28)</u></p>	<p>3 comédiens + metteuse en scène + conseillère marionnette (3 j) + créateur lumière + régisseur compagnie + scénographe (3 j)</p>	<p>Hébergement/repas + 1 salle de théâtre + 1 régisseur du lieu</p>
<p><b>Semaine 7: dates à déterminer</b> répétitions dans le décor, finalisation danse, finalisation création sonore</p>	<p>3 comédiens + metteuse en scène + collaboratrice danse (2 jours) + créateur son (2 jours)</p>	<p>Hébergement/repas + 1 salle de théâtre + 1 régisseur du lieu</p>
<p><b>Semaine 8: du 1er au 5/02, création!</b> filages, peaufinages finaux des parties artistiques et techniques <u>Grange Théâtre Vaugarni (37)</u></p>	<p>3 comédiens + metteuse en scène + collaboratrice danse (2j)+ + créateur lumière (1j) + régisseur lumière + régisseur son (2j) + scénographe (3j)</p>	<p>Hébergement/repas + 1 salle de théâtre + 1 régisseur du lieu</p>

#### CRÉATION:

- 3 représentations prévues à la Grange Théâtre Vaugarni (37) les 5, 6, 7 février 2021
- 2 représentations prévues à l'Atelier à Spectacle Scène Conventionnée Agglo Dreux (28) le 19 (salle du Séchoir) février 2021

**A noter!** Nous désirons instaurer des temps d'actions culturelles avec le public, en parallèle des répétitions. Notamment avec le public adolescent (collège à partir de la 4ème)



## LA COMPAGNIE...

Arbre Compagnie a **6 ans d'activités**. Elle est basée dans **l'Eure-et-Loir** où elle développe un fort ancrage local mais ses créations rayonnent au-delà de ce territoire.

La compagnie est notamment subventionnée par le Conseil Départemental d'Eure-et-Loir, la DRAC Centre et soutenue par l'Atelier à Spectacle Scène Conventionnée de l'Agglo du pays de Dreux.

Elle a pour souci de promouvoir le spectacle vivant, tant en salle qu'en rue, en favorisant des **projets collectifs et émancipateurs** basés notamment sur les principes de l'éducation populaire. Il est vital aux yeux de ses membres, de refaire du théâtre un **lieu de conscience citoyenne, conscience collective**, qui passe par la confrontation de la pensée, par le **biais de l'émotion et du sensible**.

Elle porte des **créations d'écriture contemporaine et s'empare de sujets de société**.

Arbre compagnie est un **collectif d'artistes d'une quinzaine de personnes dirigé par Vanessa Sanchez**. Les spectacles créés au sein de la compagnie sont mis en scène soit par sa déléguée artistique (Vanessa Sanchez), soit par un autre membre du collectif (à ce jour, Elise Noiraud, Christophe Hardy et Déborah Coustols) ; en fonction du projet et en cohérence avec notre ligne artistique et idéologique.

Enfin Arbre compagnie est à l'initiative de la création d'un festival de spectacles vivant dans son village, le **Festival Derrière les Fagots**, organisé par un collectif d'habitants et dont la 4ème édition est prévue pour septembre 2020.

Et la compagnie est adhérente au SYNAVI (SYndicat des Arts Vivants)

## PRÉCÉDENTS SPECTACLES :



### **Création 2018 : « La Guerre des Filles »**

Ecriture: Carole Prieur et Vanessa Sanchez d'après le documentaire de Mylène Sauloy « Kurdistan, la Guerre des Filles ». *Texte lauréat de la bourse Beaumarchais/SACD et de la Fondation Jan Michalski (Suisse)*

Mise en scène: Vanessa Sanchez

**Avec:** Isabelle Côte Willems, Sephora Haymann, Marie Colucci et Pascal Loison

**Coproducteurs:** Studio Théâtre de Stains, scène conventionnée - EPCC Issoudun, Centre Culturel Albert Camus, Label Rayons Frais création+diffusion / Ville de Tours, Centre Culturel de St-Pierre des Corps, Grange Théâtre Vaugarni, Cie Etincelles

**Soutiens:** ADAMI, association Beaumarchais/SACD, Conseil Départemental Eure-et-Loir, SPEDIDAM, Ville de Vernouillet, Fondation Jan Michalski (Suisse),

Quand les femmes sont obligées de prendre les armes pour défendre leur peau et lutter contre la barbarie, elles en profitent pour se libérer du système patriarcal qui les opprime depuis des siècles et réfléchir à un modèle de société plus juste et harmonieux...

Cette histoire se passe au Rojava, territoire au nord de la Syrie habité par des kurdes. Aujourd'hui.



### **Création 2016 : « Les Insoumis »**

Ecriture: Carole Prieur et Vanessa Sanchez d'après des entretiens de personnes âgées  
(texte édité chez Lansman)

Mise en scène: Vanessa Sanchez

Collaboration artistique: Déborah Coustols

Avec: Laurence Despezelle-Pérardel, Vanessa Sanchez et Christophe Hardy ou Laurent Madiot

Production: Arbre Compagnie

Comment Marcelline, Jacinthe et Azriel, trois pensionnaires de la maison de retraite "Les Bagatelles", vont-ils faire de leur vieillesse un nouvel engagement? L'insoumission sera-t-elle contagieuse?



### **Création 2015 : « Les Fils de la Terre»**

Adaptation et mise en scène : Elise Noiraud d'après le documentaire d'Edouard Bergeron

Avec : Benjamin Brenière, François Brunet, Sandrine Deschamps, Julie Deyre, Sylvain Porcher, Vincent Remoissenet

Prix Théâtre 13-Jeunes Metteurs en Scène 2015 (prix du public et prix du jury)

Production : Arbre Compagnie, coproduction Théâtre 13 avec le soutien de la SACD

Entre conte moderne et théâtre documentaire, le spectacle part de questions économiques pour plonger peu à peu dans des questions humaines, et interroger le thème de la filiation, qui dépasse largement le cadre du monde agricole.



### **Création 2015 : « Pour que tu m'aimes encore»**

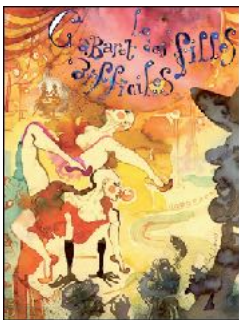
Ecriture, mise en scène et interprétation : Elise Noiraud

Production : Arbre Compagnie

13 ans et demi.

L'âge des espoirs et des révolutions intérieures.

Un spectacle tendre et cruel sur ce moment de la vie où chaque petite chose porte en elle le sentiment merveilleux, et vertigineux, des premières fois.



### **Création 2014 : « Le Cabaret des Filles Difficiles »**

Ecriture collective, autrice associée Carole PRIEUR

Mise en scène: Vanessa SANCHEZ

avec: Déborah Coutols, Laurence Despezelle-Pérardel, Emmanuel Leckner et Vanessa Sanchez

Production : Arbre compagnie et compagnie Etincelles (93)

Un cabaret particulier où les femmes ne dévoilent pas tout à fait ce que l'on attend...

Entre obligations sociales et expériences intimes, entre modèles et vécus, où en est l'émancipation féminine ?